

*Au cœur des marchés*

## Les BRIC, c'est chic ?

**Michel Juvet**

Analyste financier et membre du comité de direction de Bordier & Cie

Lundi 11 octobre 2010

**L**es pays développés ont une balance commerciale déficitaire avec le Brésil, la Russie, l'Inde et la Chine et leur donnent ainsi plus de croissance qu'ils n'en reçoivent. Un ajustement serait souhaitable

La crise financière a mis en relief les disparités importantes qui coupent dorénavant le monde en deux parties. D'un côté le monde occidental, grevé de dettes publiques et privées, dont les valeurs approchent les 100% du PIB. Un monde, donc, qui soit réduit ses dépenses mais risque alors les paralysies sociales et l'anémie économique, soit ne fait rien et est soumis aux grèves des créanciers, qui le déstabilisent financièrement. De l'autre côté, le monde des pays émergents dont le PIB a déjà souvent dépassé le niveau d'avant la crise financière, mais qui est peu endetté en termes publics ou privés (dont les valeurs sont largement en dessous de la ligne des 100% du PIB), et qui semble bénéficier d'un cercle

vertueux, grâce à l'arrivée massive de capitaux étrangers. Peut-on pour autant en déduire que le monde émergent est cette nouvelle puissance mondiale qui permettra au monde occidental de survivre, de rembourser ses dettes et de retrouver de la croissance? Certes, les BRIC (Brésil, Russie, Inde, et Chine) importent de plus en plus de produits. Leurs importations de produits occidentaux ont ainsi été multipliées par 4 depuis 10 ans et ont donné un souffle certain à nos exportateurs. Mais deux phénomènes ne doivent pas être oubliés. D'une part, les importations entre BRIC eux-mêmes ont été multipliées par 7 fois pendant la même période, signifiant que ces pays sont en train de créer entre eux une zone de croissance indépendante du monde occidental, au développement encore plus rapide. D'autre part, il faut se souvenir que les importations de produits en provenance des BRIC, par l'Europe et les Etats-Unis, sont deux fois et demie

supérieures aux importations de produits américains et européens réalisées par les BRIC. Le résultat est que les pays occidentaux ont toujours une balance commerciale déficitaire avec les BRIC et qu'ils leur donnent ainsi plus de croissance qu'ils n'en obtiennent de leur part. Même si les classes moyennes qui apparaissent dans le monde émergent consomment et importent de plus en plus, les économies émergentes ne sont pas encore les locomotives de la croissance occidentale. A moins que l'ajustement espéré ne soit provoqué par les taux de change... et dans cette stratégie, l'Amérique nous démontre encore une fois ses compétences néfastes. Mais le seul changement de parité qui aurait un effet multiplicateur d'ajustement bénéfique concerne le yuan. Mais quand, bon sang, la Chine se réveillera-t-elle et comprendra-t-elle qu'il vaut mieux réévaluer sa devise que recycler ses réserves monétaires dans nos dettes publiques?